

Rapports du pouvoir politique et du pouvoir économique
en milieu sénégalais
(nouvelle problématique)

Une note rédigée en novembre 1971 sous le titre "hommes politiques et hommes d'affaires sénégalais" s'efforçait de définir un programme de recherche sur le terrain s'appuyant sur deux ordres distincts de préoccupations =

- inscription dans le sillage de la démarche élaborée en commun par J. ROCH, G. ROCHETEAU, B. DELPECH et J.M. GASTELIU et explicitée dans la note "Accumulation du capital, du pouvoir et du savoir = la réussite économique des groupes et individus nationaux au Sénégal".

- raccordement aux recherches théoriques déjà effectuées sur le thème "Elites et changement économiques et sociaux en Afrique" dont elle devait être le prolongement normal.

Un premier contact avec les réalités sénégalaises semble corroborer, d'une manière générale, les hypothèses de base préalablement définies. Il conduit aussi à modifier quelque peu l'objet de cette étude.

C'est ainsi que l'épithète "hommes d'affaires", qui ne recouvre qu'un nombre limité de nationaux ayant fait récemment l'objet d'une étude détaillée, semble trop restrictive et ne pas englober la réalité socio-économique la plus riche reflétée, au moins de façon apparente, par la solidification d'une classe politique dirigeante.

Aussi semble-t-il utile, dans une première étape, d'essayer d'appréhender à un niveau plus global les rapports du politique et de l'économique par une mise en relation des détenteurs du pouvoir politico-administratif et des titulaires de responsabilités économiques que ce soit dans le domaine direct de l'intervention de l'Etat, dans celui où cette intervention s'exerce concomitamment à l'initiative privée et dans celui de cette dernière proprement dite.

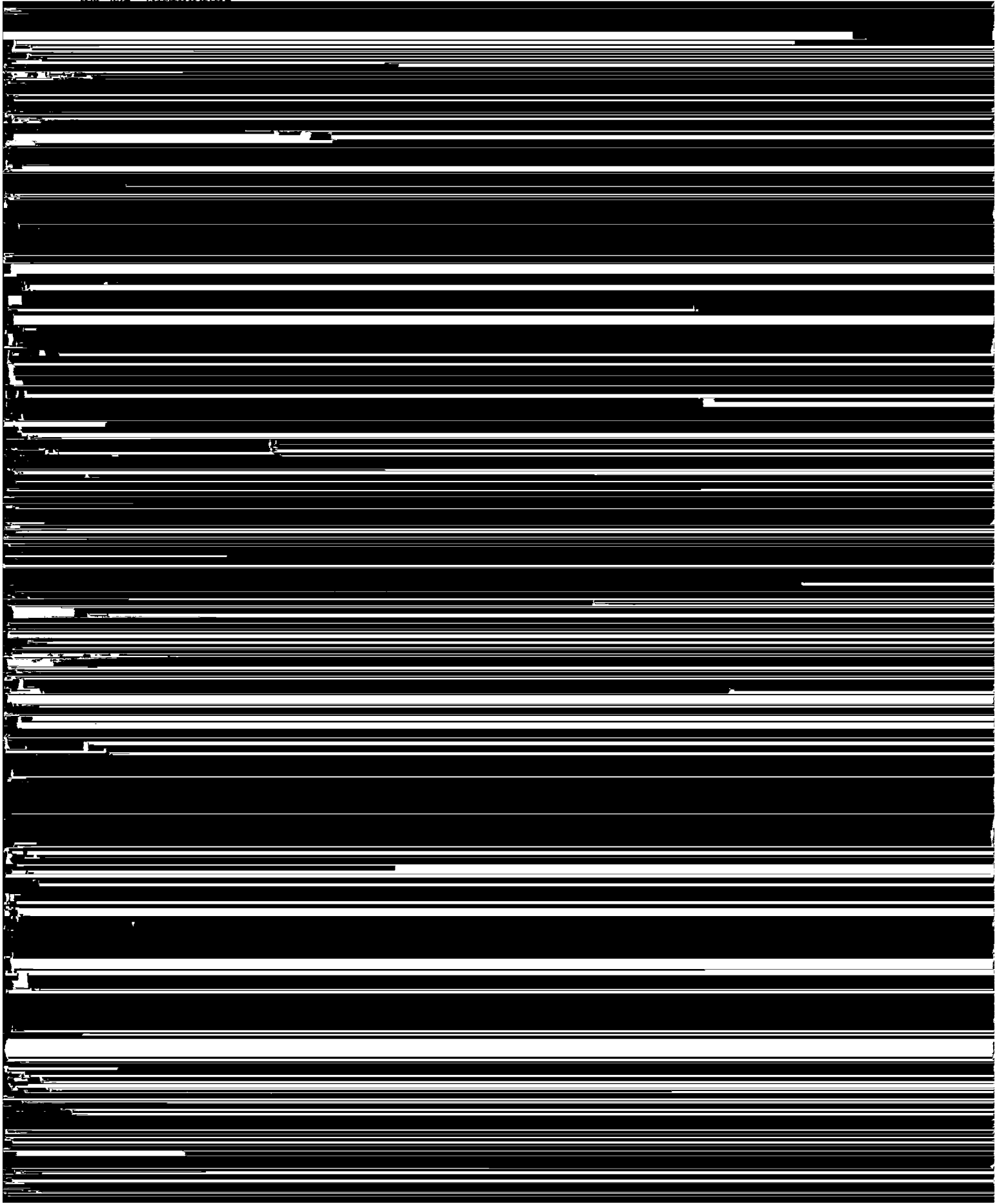
L'examen des grandes lignes de la stratification sociale au Sénégal suggère, en effet un certain nombre de constatations:

- La situation de dépendance économique vis à vis de l'extérieur reste particulièrement marquée et la plupart des entreprises industrielles dignes de ce nom sont sous le contrôle direct de "sociétés traditionnelles" à caractère étrangère.

les intérêts étrangers plus que par une volonté de substitution nationale en dépit d'une pression assez forte en faveur de la sénégalisation des emplois qui se concrétise encore surtout à un niveau subalterne

par les marabouts, la couche aristocratique l'ébou de Dakar ainsi que les repré-

En ce qui concerne le Parti, la fiction d'une représentation démocratique de la base et le masque d'une unanimité nationale de commande ont peut être un caractère opératoire mais on ne peut se dissimuler que sont ainsi rejetés dans l'ombre, les autres aspects de ses relations avec l'administration, les syndicats ou la jeunesse.



La corruption, le népotisme, le détournement de fonds publics, la monopolisation d'avantages divers ont été maintes fois dénoncés.

Le chef du gouvernement s'est lui-même insurgé contre "la politique politicienne" et le jeu des "petits copains".

De nombreux auteurs pimentent leurs ouvrages d'échantillons de ces abus flagrants - Divers témoignages dont celui tout récent de Tidiane AW dans son film "Sérigne Assane ou pour ceux qui savent" stigmatisent ces conduites et semblent en accréditer le caractère généralisé -

Ces observations restent cependant fragmentaires, et, lorsqu'elles ne sont pas montées en épingle selon une loi journalistique du genre, ne fournissent qu'une vision pointilliste et impressionniste de la réalité.

Il apparaît néanmoins que, si les relations entre pouvoir politique et pouvoir économique sont nombreuses, elles tendent à se développer au profit d'une catégorie de population privilégiée.

Il reste à établir, par delà l'existence d'indices concordants, la réalité de ces relations, celle de leur signification et de leur évolution.

Une première approche prévoyait un travail de repérage et de confrontation des noms de titulaires de fonctions de responsabilités dans les principales instances gouvernementales et politiques et de ceux exerçant une activité dans la création, l'orientation ou la gestion d'organismes ou établissement à caractère économique -

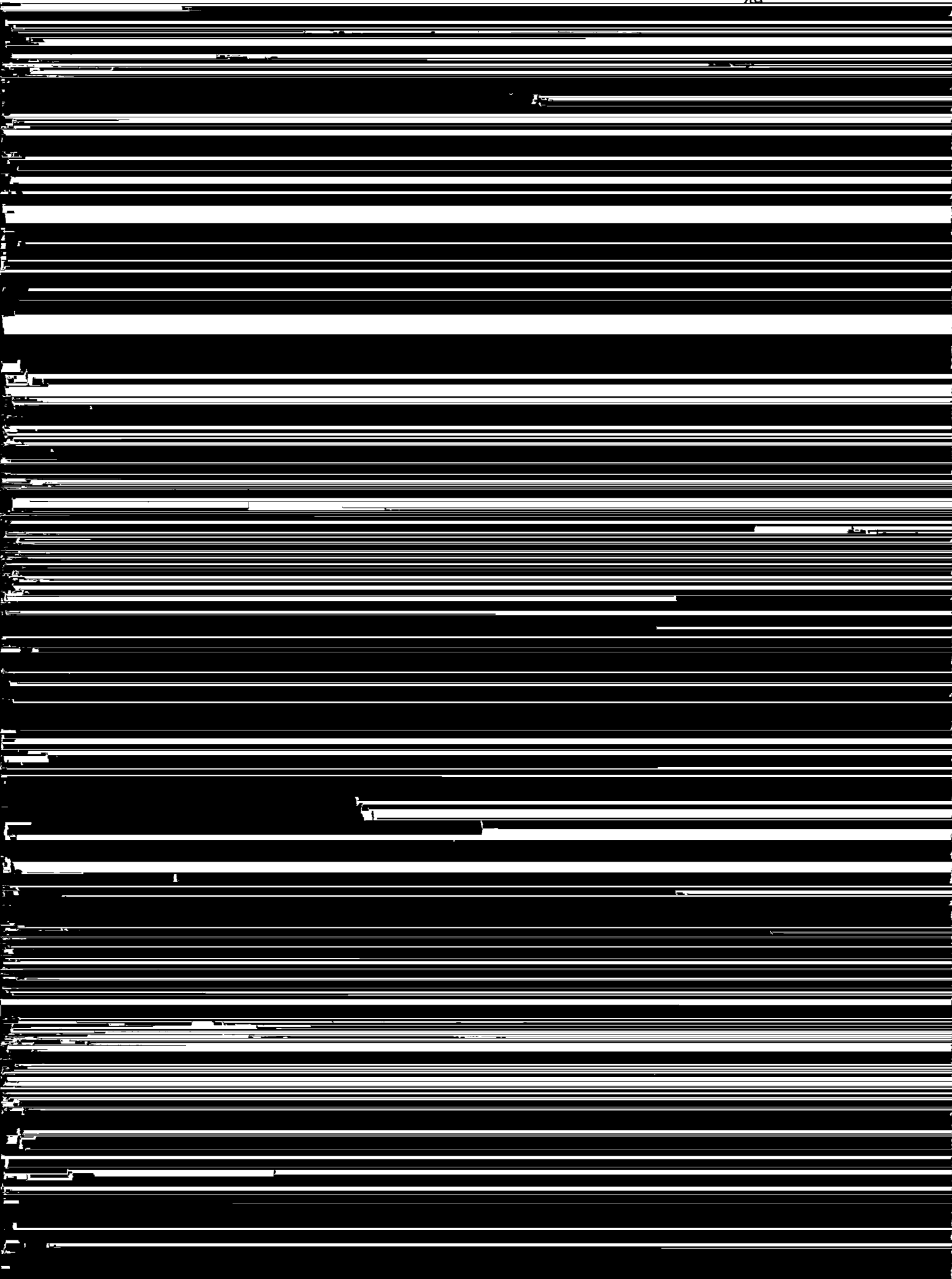
Cette approche présentait au moins, deux avantages : elle éliminait les risques d'interprétation personnelle et se basait sur la collecte des données aisément accessibles tout au moins à un certain niveau de généralité.

Elle présentait aussi des risques de biais difficiles à éviter : l'existence de fréquentes homonymies et l'éventualité probable de la recension d'un certain nombre d'hommes de paille et de prête nom ne permettant pas toujours de remonter aux détenteurs réels de pouvoir.-

Le jeu de recoupements et la collecte de renseignements complémentaires auraient pu toutefois pallier, dans une certaine mesure, ces inconvénients -

L'objectif projeté était, en définitive d'arriver à constituer des fichiers individualisés de la plupart des personnalités influentes retraçant à grands traits les caractéristiques et les étapes jalonnant leur carrière - ces biographies élémentaires pouvant être ultérieurement complétées par une série d'interviews et d'enquêtes -

Le cadre d'étude se limitait aux nationaux sénégalais, la constitution d'un fichier d'entreprises par J. ROCH et G. ROCHETEAU fournissant déjà un certain nombre d'informations sur la participation étrangère à la vie économique sénégalaise -



Il apparait cependant que le choix à priori d'un terrain d'expérimentation fondé sur la possibilité de collecte de données souhaitées significatives peut difficilement être exempt d'incertitude et d'arbitraire -

Cette réserve faite, trois points particuliers semblent mériter un examen :

- Une étude des leaders et groupes d'opposition successivement éliminés ou ralliés au régime, le plus souvent sur la base d'une politique de compromis, d'analyse et d'appréciation de leur situation actuelle

définies par le gouvernement.

La mise en relation des niveaux local et national enfin permettra peut-être d'apprécier dans quelle mesure les initiatives prise à l'échelon central se répercutent à la périphérie et comment "Dakar" traduit les aspirations ou réalités de la base.